 Temps de lecture : 5 min.

Saint Joseph Cafasso, Piero Dalle Ceste (1938), au-dessus de l'autel qui lui est dédié dans la basilique Marie-Auxiliatrice, Turin-Valdocco.

Saint Joseph Cafasso fut un prêtre piémontais, théologien moraliste et grand directeur spirituel, qui se distingua par sa formation, sa profonde charité et son ministère intense, spécialement dans les prisons. Éducateur estimé au Collège ecclésiastique de Turin, il fut le maître de nombreux prêtres et une référence pour le clergé turinois. Centrale fut sa relation avec Don Bosco, dont il fut le guide décisif dans ses choix vocationnels et un soutien concret de l'Oratoire naissant, y compris sur le plan économique et institutionnel. Don Cafasso accompagna Don Bosco toute sa vie, favorisant son œuvre éducative. Il mourut en 1860, laissant une partie de ses biens à l'Oratoire, et Don Bosco honora publiquement sa mémoire.

Parce qu'il savait écouter.

Joseph Cafasso, théologien moraliste, prédicateur et directeur spirituel, naquit dans le Piémont à Castelnuovo d'Asti (aujourd'hui Castelnuovo Don Bosco), le 15 janvier 1811, de Giovanni et Orsola Beltramo, troisième de quatre enfants. La famille, d'origine paysanne, vivait dans des conditions économiques décentes. Ses parents étaient exemplaires, et sa mère extrêmement religieuse. Joseph se montra dès son enfance obéissant, dévot, attaché à la religion, fidèle au catéchisme, charitable envers les pauvres, studieux et brillant à l'école.

Durant l'année scolaire 1823-24, avec d'autres garçons de Castelnuovo, il se déplaça à Chieri pour suivre les études latines supérieures. Pendant trois ans, il logea dans la maison du tailleur Tommaso Cumino. Durant cette période, il eut l'occasion de fréquenter la congrégation mariale chez les jésuites de l'église Saint-Antoine, où il fut initialement réprimandé pour ne pas avoir été admis

définitivement à la sainte communion : on croyait que cela était dû à sa négligence au catéchisme ; mais il fut immédiatement admis.

Au début, il fut l'objet de moqueries et de mauvais traitements de la part de certains camarades manquant de tact, mais il gagna par la suite le respect et un ascendant moral parmi les étudiants pour sa bonté et sa diligence dans l'étude.

Entre-temps, on ouvrit à Chieri le séminaire, où il fut accueilli en novembre 1829, pour les trois dernières années d'études de théologie (1830-1833).

Ce fut probablement à l'été 1830 que Jean Bosco rencontra le séminariste Cafasso devant la chapelle San Pietro à Morialdo, à l'occasion d'une fête locale. Toujours de santé précaire, Joseph Cafasso « n'excellait que dans l'étude et la vertu ». Il vivait selon deux principes : « La sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire les choses ordinaires de manière extraordinaire » ; « Ne rien demander et ne rien refuser ».

Il s'installa au Collège ecclésiastique et presque aussitôt, Don Cafasso fut mis à la tête du groupe qui enseignait le catéchisme de Carême dans les prisons. Le ministère dans les prisons, avec l'instruction religieuse et le soin spirituel des détenus, resta son activité préférée pour le reste de ses années.

Le 27 juin 1836, Cafasso passa brillamment les examens de fin d'année et le théologien Guala, avec le soutien unanime du corps enseignant, lui proposa de rester comme répétiteur au *Convitto*.

À la mort de Guala, Don Cafasso assuma la charge de recteur.

Il convient de noter que les années 1844-1848 (quand Don Cafasso prenait peu à peu la direction de l'Institut) furent celles où Don Bosco séjourna d'abord au Refuge en tant qu'aumônier de l'Ospedaletto Barolo, puis s'installa dans la maison Pinardi, passant du catéchisme et des activités récréatives du dimanche avec les jeunes pauvres à une institution pastorale et éducative plus structurée et stable : l'*Oratoire Saint-François-de-Sales*. Durant ces années cruciales, le soutien de Don Cafasso fut déterminant.

Dans les *Mémoires de l'Oratoire*, Don Bosco, se référant aux activités promues par le théologien Guala, par Don Cafasso et Don Golzio, écrit : « Les prisons, les hôpitaux, les chaires, les instituts de bienfaisance, les malades à domicile ; les

villes, les villages et nous pouvons dire les palais des grands et les masures des pauvres ont éprouvé les effets salutaires du zèle de ces trois sommités du clergé turinois ». La charité de Don Cafasso ne connut pas de limites.

La relation de Don Cafasso avec Don Bosco

Sans aucun doute, Don Bosco doit être considéré comme l'un des disciples les plus importants de Cafasso. Certains témoins aux procès de béatification et de canonisation le présentent comme « cofondateur et premier collaborateur », sans lequel « l'œuvre de Don Bosco n'existerait pas ».

Après la première rencontre à Morialdo (vers 1830), entre le séminariste Cafasso et le jeune Bosco s'instaura un lien qui, au fil des ans, devint plus profond. Ce fut une présence constante de conseil, d'encouragement et d'aide économique tout au long de son parcours de formation. Cafasso, comme il a été mentionné, fut déterminant dans les choix vocationnels et ministériels de Don Bosco. Lemoyne affirme que lorsqu'il le recommanda à la marquise Barolo pour l'aumônerie de l'Ospedaletto, il aurait dit au théologien Borel : « Pensez un peu s'il y a moyen de le retenir en lui confiant un emploi dans cette capitale. C'est absolument nécessaire. Doué comme il l'est d'activité et de zèle, il fera un grand bien à la jeunesse. Il est destiné par la Providence à devenir l'Apôtre de Turin ». Quand ensuite Don Bosco quitta son emploi chez la marquise et s'installa dans la maison Pinardi, ce fut encore Cafasso, en collaboration avec Borel, qui soutint économiquement l'Oratoire et garantit le loyer, les prêts et les achats. Il continua son soutien pour les nouveaux bâtiments construits à la place de la maison Pinardi en 1853 et en 1856. Pendant quelques années, Don Cafasso paya la plupart des factures pour la nourriture et les autres besoins de l'Oratoire. Puis il recommanda Don Bosco à des personnes charitables et à des institutions de la ville. Enfin, il le soutint auprès de l'archevêque Luigi Fransoni, des autorités ecclésiastiques et civiles et auprès de la famille royale.

Surtout, Don Cafasso forma et guida spirituellement Don Bosco à travers la confession et la prédication d'exercices spirituels.

La mort de Don Cafasso

Don Cafasso mourut le 23 juin 1860, à l'âge de 49 ans. Le 12 juin 1860, il s'assit au confessionnal pour la dernière fois, puis il fut frappé par une grave infection pulmonaire qu'il ne parvint pas à surmonter.

On empêcha Don Bosco de rendre visite à son maître bien-aimé durant ces derniers jours, car on pensait qu'il voulait lui extorquer de l'argent.

Dans son testament, Don Cafasso destina la plus grande partie de son patrimoine personnel à la Petite Maison de la Divine Providence et inclut une clause en faveur de Don Bosco et de l'Oratoire : « Je laisse au Prêtre Don Giovanni Bosco […] ce qui est ma propriété pour le site et le bâtiment attenant à l'Oratoire de S. François de Sales dans cette Capitale, région de Valdocco, avec l'ajout de cinq mille lires pour une seule fois. Je lui remets toute dette qu'il pourrait avoir envers moi à mon décès, déchirant pour cela ou lui remettant toute note à ce sujet ».

Le 10 juillet 1860, Don Bosco honora sa mémoire par une messe solennelle et un discours funèbre dans l'église de l'Oratoire. Le 30 août, il fut invité à prononcer l'oraison officielle lors de la commémoration solennelle dans l'église Saint-François-d'Assise.

Arthur J. Lenti, Don Bosco storia e spirito, vol. I, p. 319